

MUSIQUE/



TRENTMÖLLER

In the Garden

Le producteur danois à mèche poursuit sa réécriture de la cold wave avec un titre tout en grisaille existentielle qui pourrait sortir de Faith ou Seventeen Seconds, les albums de The Cure qu'il a dû écouter en boucle.

BRODINSKI FEAT. REDDO

Times 10

On était sans nouvelles de cette figure de la french touch 2.0 depuis la demi-réussite de Brava, en 2015. Il poursuit sa *bromance* avec la scène trap d'Atlanta, comme en témoigne ce bref titre, lourd, lent et oppressant. Mais séduisant.



Devenue psychologue après ses tubes des années 80, Marie-Claire Buzy revient avec un album à l'esprit rock, *Cheval fou*. PHOTO DR

Hit girls

Elles ont régné sur le «Top 50» et les années 80 avant de sombrer dans l'oubli. Enfin, pas toutes...

1 Marie-Claire Buzy

Dyslexique, *Engrenage*,

Adrian, *Adrenaline*, *Body Physical*. Autant de preuves que Buzy (qui n'avait pas encore retrouvé son prénom) n'est certainement pas la chanteuse d'un seul tube, mais après cette succession de hits multi-variétés mi-rock entre 1981 et 1986, elle va perdre le «mojo» et disparaître petit à petit de la circulation, sans cesser pourtant de sortir des disques. On la retrouve psychologue au début des années 2000. Pourtant en 2011, la scène indépendante (mais vraiment indépendante, genre Anatomie Bousculaire, Elliot, La Bestiole, qui sont ces gens?) lui rend hommage sur la compilation *Tous Buzy*. Aujourd'hui, entre deux patients, Marie-Claire a eu le temps de se consacrer à un nouvel album, *Cheval fou*.

Un disque de belle tenue, à l'esprit rock, où sa remuante voix grave fait toujours des merveilles, notamment dans deux duos singuliers avec Bertrand Belin et Anna Mouglalis. De quoi retrouver les sommets ?

2 Jeanne Mas

Dans la deuxième moitié des années 80, quand le clip, donc l'image, devient tout-puissant, les chanteuses ont besoin de se construire un look qui tranche avec celui des générations précédentes aux dégaines très *girls next door* (Françoise Hardy, France Gall, Sylvie Vartan). En souvenir de ses années

punk, Jeanne Mas se crée un personnage entre corbeau new wave et sorcière gothique. Entre 1984 et 1989, elle aligne les *Toute Première Fois*, *En rouge et noir*, *Y'a des*

CINQ SUR CINQ

bons qui lui permettent d'être la première artiste femme à remplir quatre fois Bercy. Le sommet d'une carrière qui deviendra chaotique. Exilée aux États-Unis au milieu des années 2000, elle revient en France surfant sur la nostalgie à l'occasion des tournées RFM Party 80 ou Star 80. Sa biographie, *Réminiscences*, vient de paraître et deux Olympia sont annoncés pour 2020. Certainement toujours en rouge et noir. Et avec une touche de gris.

3 Desireless

Comme un balai-brosse géant posé sur un crâne rasé sur les côtés. La coupe de cheveux de Claudie Fritsch (son vrai nom) a fait parler au moins autant que ses chansons. Enfin plutôt «sa» chanson, *Voyage, voyage*, qui sort en 1986. À l'origine écrite par Dominique Dubois et le compositeur Jean-Michel Rivat pour Michel Delpech, c'est finalement Desireless, amie de Rivat qui l'a récupérée. La bonne idée. Le succès est phénoménal pour ce hit synthético-variétoche. Et surtout, il n'est pas juste circonscrit à la France: le titre sera classé n°1 dans de nombreux pays européens et même n°5 en Grande-Bretagne. Mais son premier album, trois ans plus tard, peine à séduire et la chan-

teuse se met progressivement en retrait du business pour se consacrer à sa famille. Devenue une sorte de diva new age, toges colorées comprises, elle publie aujourd'hui des ouvrages de méditation tout en continuant à se produire sur scène. Le crâne rasé cependant.

4 Caroline Loeb

Il paraîtrait que certains ont vu (lu) dans cet immense tube cotonneux *C'est la ouate* (1986) un hymne caché à l'héroïne. Sorte de version 80 du *My Lady Héroïne* de Gainsbourg. Possible. Mais on veut bien croire que l'allusion à certainement échappé à François Mitterrand qui la cite lors d'une célèbre interview en 1987 quand Yves Mourousi lui demande quelle chanson il connaît. C'est dans cette même émission que Tonton explique la différence entre «branché» et «câblé» au journaliste médusé. Ah quelle belle époque! Pourtant ce prestigieux parrainage n'a pas vraiment facilité la suite de la carrière de la chanteuse qui préfère revenir dans les années 90 à sa passion pour le cinéma et le théâtre en jonglant entre mise en scène et actrice. Sans échapper à la vague nostalgique Stars 80 & co. Elle n'a pas manqué d'entonner la *Ouate* entre Thierry Pastor et Jean-Luc Lahaye. Mais depuis avril, c'est en meneuse de revue que cette ancienne de la bande du Palace de Fabrice Emaer triomphe sur les planches des Folies Bergère dans le spectacle de Jean Paul Gaultier. On devrait aussi la voir dans un hommage à Françoise Sagan au prochain Festival d'Avignon. Enfin, dans le off.

5 Graziella de Michele

On imagine bien à la fin des *seventies* cette jeune Lyonnaise d'origine italienne se passionner pour la bouillante scène locale avec les Marie & les Garçons, Starshooter ou Electric Callas. Naissance d'une vocation? Il paraît même que, fan absolue des Talking Heads, Graziella les aurait suivis en tournée jusqu'à Londres. De retour en France, au début des années 80, elle travaille comme infirmière, tout en se rêvant chanteuse. Bingo en 1984, avec un contrat chez Virgin, la maison de disques de celui qui deviendra un peu son mentor, Etienne Daho. Il l'embarque d'ailleurs l'année suivante sur la compilation *Les Enfants du Velvet* où elle reprend carrément *Sweet Jane*. Une mise en bouche avant son unique tube *le Pull-over blanc* (1987). Depuis? Plus rien. Ah si, elle a écrit une chanson pour célébrer la Coupe du monde de rugby 2007. Loin du Velvet.

PATRICE BARDOT